32^e dimanche du temps ordinaire - Année A

Frère Giovanni Battista

Livre de la Sagesse 6, 12-16

Psaume 62

1^{ère} lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 4, 13-18

Évangile selon saint Matthieu 25, 1-3

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

12 novembre 2023

À l'approche de la fin de l'année liturgique, la liturgie nous propose cet évangile qui tourne notre attention vers le moment de la fin ; non seulement la fin de notre vie, mais plus précisément la fin de l'histoire, lorsque le Christ reviendra dans la gloire en tant qu'époux de l'humanité et que la porte du temps sera fermée à jamais, pour que tout soit récapitulé en lui. C'est une invitation à la vigilance, à la promptitude, à nous rendre compte aussi que le temps à notre disposition n'est pas infini, et cette situation sollicite de notre part une responsabilité.

Mais ce message, pourrait-on dire, eschatologique, qui nous invite à la vigilance parce que nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, cette parabole nous le propose par le biais de cette image des dix jeunes filles (appelées dans d'autres traductions les dix vierges) invitées à des noces.

Et c'est en creusant un peu plus les caractéristiques de ces jeunes femmes que nous pouvons découvrir plus en profondeur quelque chose de plus de cette vigilance qui est requise de tout chrétien. Que veut dire être vigilant ? Pourquoi cette prudence, cette prévoyance ou, selon d'autres traductions, cette sagesse, dont la première lecture fait aussi l'éloge, est-elle si importante pour un disciple de Jésus ? Et au contraire, en quoi consiste l'insouciance, terme qu'on peut aussi traduire par folie ou sottise de ces jeunes filles ?

Il est intéressant de remarquer que ce n'est pas la première fois que Jésus a recours à ce binôme insouciance – prévoyance, sottise et folie. Nous retrouvons, en effet, les mêmes expressions dans une autre page de l'évangile selon saint Matthieu, où il est aussi question de prudence ou d'insouciance :

1. « celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme **prévoyant** qui a construit sa maison sur le roc » (Mt 7,24).
2. « Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme **insensé** qui a construit sa maison sur le sable » (Mt 7, 26).

Voilà les mêmes catégories, ce qui nous fait comprendre que Jésus n'est pas en train de transmettre un enseignement occasionnel ou marginal, mais de dessiner, en quelque sorte, le profil du bon disciple.

Qui est-il, le bon disciple ? Il est celui qui non seulement est prêt à suivre Jésus dans l'aujourd'hui de sa vie, dans le temps présent, dans l'actualité de son existence, mais plus précisément il est celui qui prend les moyens nécessaires pour continuer à suivre le Christ aussi dans l'avenir. Et quelle est la caractéristique peut-être la plus prégnante de l'avenir, celle qui peut nous mettre le plus en difficulté ? C'est que l'avenir nous met face à l'inconnu :

L'inconnu de Dieu : quand reviendra-t-il, quand l'histoire s'achèvera-t-elle ?
Et l'inconnu de nous-mêmes : qu'en sera-t-il de chacun d'entre nous demain ? En premier lieu, nous n'avons pas de prise sur la longueur de notre vie, malgré les progrès de la médecine. Mais de plus, nous ne savons rien de ce qui concerne l'avenir de notre foi et de notre propre fidélité au Christ : serons-nous encore, d'ailleurs dans une Europe de moins en moins christianisée et de plus en plus sécularisée ou convertie à d'autres religions, serons-nous encore chrétiens, persévérons-nous encore dans notre chemin de disciples de Jésus ?

Voilà quelques questions auxquelles cette belle parabole, et plus encore ces deux belles paraboles, celle des dix vierges et celle de la maison à bâtir (car les deux abordent à leur manière le problème de la non-connaissance de l'avenir), nous confrontent.

Que pouvons-nous retenir de notre évangile ?

D'abord, que brûler n'est pas suffisant. Et posséder aujourd'hui une lampe allumée ne suffit pas non plus. Parfois on fait l'éloge d'une vie chrétienne qui serait caractérisée par une euphorie continuelle, une exaltation ininterrompue, une joie qui ne connaît pas de peine, comme si être chrétien signifiait se plonger dans l'enthousiasme d'une JMJ continuelle qui dure toute une vie. Est-ce cela, la vie chrétienne ?

L'évangile de ce jour nous invite à cultiver un regard un peu plus intelligent et guidé par le discernement que celui qui ne considère que l'aujourd'hui.

Quelle est la différence entre ces deux groupes de jeunes filles ? Elles sont toutes désireuses de rencontrer l'époux et de prendre part au banquet de noces. On pourrait même dire que, puisque les dix vierges, au début de la nuit, possèdent des lampes qui sont bien allumées, les dix vivent pleinement leur présent de disciple.

Oui, mais il y a une grande différence entre ces deux groupes : c'est que les vierges insouciantes vivent leur présent comme un moment absolu, détaché de tout le reste, qu'il s'agisse de leur passé ou de leur avenir, se contentent de vivre leur présent, alors que **les vierges prévoyantes vont façonner leur présent à partir de la perspective de l'arrivée de l'époux**.

Voilà en quoi consiste leur sagesse : elles ont établi leur vie actuelle non pas seulement sur la base de leurs désirs du moment (désir de l'époux, de la fête, d'une

vie pleine aujourd'hui), mais elles ont fait de la perspective qui leur était promise, à savoir l'entrée dans la noce, le paradigme, le critère de leur présent. De là vient leur intelligence guidée par le discernement, qui leur fait comprendre qu'avoir une lampe sans huile ne les amènera pas très loin dans cet avenir inconnu qui les attend.

Cela nous fait comprendre que vivre le présent, comme on le dit souvent (et avec raison si on le comprend dans le bon sens), n'est pas suffisant, parce que si l'avenir est inconnu, notre présent aussi demeure fragile s'il ne s'enracine pas sur des bases solides et sûres. Il s'agit plutôt de vivre notre présent comme une préparation¹, et encore plus comme une anticipation de l'avenir de plénitude et de vie que le Seigneur nous a promis.

Et pour ce faire, il nous faut prendre les moyens nécessaires, il nous faut cette huile, pour que nos lampes demeurent allumées même pendant notre sommeil ; il nous faut choisir les bons moyens pour que notre présent construise et édifie notre avenir.

Quels sont ces moyens ? J'en évoquerai seulement trois :

1. Le premier moyen c'est **la fidélité dans les petites choses de chaque jour**. Nous n'avons pas besoin d'être fidèles dans de grandes choses qui n'arriveront jamais, mais l'expérience nous montre plutôt que nous sommes confrontés chaque jour à la nécessité de vivre une fidélité dans les petites choses de chaque jour. Fait intéressant, la traduction italienne précise que les vierges sages prirent de l'huile, non seulement dans des flacons, mais dans de petits flacons. C'est la fidélité de chaque jour qui construit notre avenir. Chaque jour notre lampe est alimentée grâce à un petit flacon.
2. Le deuxième moyen pour construire notre avenir, c'est **l'engagement**. S'il n'y a pas d'engagement il n'y a même pas d'avenir, et il n'y a même pas de maturation et de croissance. ²
3. Et le troisième moyen pour vivre notre présent comme une édification de notre avenir, c'est **de ne pas fuir le labeur, la peine, le sacrifice** que toute construction solide et profonde demande. Lorsqu'on s'engage dans une œuvre importante dans notre vie, qu'il s'agisse des études, du travail, de la famille, de la vocation etc., si l'on ne prend pas en compte la nécessité d'un labeur quotidien qui donne de la substance à l'offrande que nous faisons à Dieu et aux autres par ces occupations importantes, nos projets resteront des projets. L'huile qui fait brûler notre lampe ne vient pas que du Ciel ; elle est comme le pain et le vin qu'on présente à la Messe, « *fruit de la terre et du travail des hommes* ».

Voilà trois moyens parmi d'autres qui nous aident à construire notre présent à partir de notre avenir : la fidélité, l'engagement, et le labeur quotidien. Et notre

1 Cf. G. PICCOLO, *Sussidio per la predicazione, XXXII Domenica del Tempo Ordinario - Anno A*, <https://www.clerus.va/content/clerus/it/omelie/new346.html> (page consultée le 8 décembre 2023).

2 Au sujet de l'engagement, on peut se reporter à l'homélie de Frère Giovanni Battista du 29 octobre 2023.

existence sera une lampe qui franchira toutes les nuits que nous aurons à traverser jusqu'au jour qui n'aura pas de fin.